

# *C'est la terre sans fleurs*

*C'est la terre sans fleurs de pourpre et sans décor,*

*Le champ dur qui nourrit les bras et leur résiste.*

*Septembre dans le ciel a mis sa pâleur triste,*

*Et le soir au couchant se lit en un trait d'or.*

*L'heure qui vient n'a pas de fantômes encor,*

*Mais des solennités où le contour persiste.*

*Le tableau se déroule ample, sans jeu d'artiste :*

*On dirait un poème ancien d'un grand essor.*

*Deux jeunes filles font vivre le paysage,*

*L'une grave et debout, l'autre dont le visage*

*Est comme un fruit d'été substantiel et clair.*

*Leur front ne pense pas, leurs yeux rêvent à peine :*

*Mais, subissant le rythme austère de la plaine,*

*Elles suivent un vol de cigognes dans l'air.*

*Albert Mérat (1840-1909)*

